Le confort en base 100

Aujourd’hui, le problème que vous rencontrez, c’est de trouver une interface conviviale qui permette de susciter l’intérêt du locataire pour les économies d’énergie.   
Vous avez placé différents capteurs dans les appartements mais ne savez pas comment exploiter les données fournies de manière ergonomique.

En effet, des courbes, des graphiques, des diagrammes… ne parlent pas aux locataires de logements sociaux. Il faut donc trouver le moyen d’interpréter les données selon un besoin universel de l’utilisateur.

Intuitivement, nous avons pensé au prix. En traduisant chaque dépense en euros, chaque mesure aurait été indexée sur la même unité. Quoi de mieux que les euros pour traduire la notion d’économie ?   
Néanmoins, nous avons abandonné cette piste car la montée du prix de l’énergie chaque année ne permet pas de constater les économies au moment de payer la facture : ça aurait eu un effet inverse, démoralisation au lieu de motivation.

Nous avons donc choisi une approche sensorielle : le confort. Le confort est un besoin universel.   
Pour cela, nous avons choisi 3 données : la température, la qualité de l’air intérieur et la luminosité.   
L’algorithme est codé pour que le confort optimal corresponde avec les économies d’énergie optimales : 19°c, 120Lux, concentration en polluants inférieure à la valeur limite. Quand l’une des valeurs déroge, le confort baisse.   
Cette interprétation sensorielle des économies d’énergie nous a paru le meilleur moyen de susciter l’intérêt des locataires.